

*Tanja Kragujevic*

Sume utopljenice  
uz samo sečivo vode  
raspolazu predsmrtnim moćima  
da listove topole  
neprimetnim prokretom vazduha  
preokrenu sa strane u boji tavne masline  
na onu fiktivnu i gotovo bi se reklo  
od živog srebra ispletenu  
što iznenada  
i natopljeni brid kopna  
i nerazumnost odronjenog stroja  
šumskih mladica  
odigne na suvo

les noms oubliés  
germent dans la pierre

Les journées perdues  
les soleils dispersés  
tels des nuages morts  
se noient dans la rivière

Les siècles conversent au téléphone  
seul le mensonge  
fait valoir son droit au retour

© *Tanja Kragujevic*  
trad. *Mirnille Robin*, ©

Les forêts immergées  
jusqu'à la lame coupante de l'eau  
disposent des pouvoirs annonciateurs de la mort  
pour renverser les feuilles du peuplier  
d'un mouvement imperceptible de l'air  
retourner leur côté couleur olive  
sur celui fictif et pour ainsi dire  
tricoté de vif-argent  
qui subitement soulève  
le flanc gorgé d'eau de la terre ferme  
et l'extravagant éboulis des lignes entières  
déjeunes arbres dans la forêt  
et les dépose bien au sec.

*Serbie*

Na spasonosni stepennik  
iznova izmišljene stvarnosti

DVA MINUTA RUŽE

Kad stigoh na vašar viđenog  
sve bese potrošeno.  
Šatre skupljene.  
Sagorele u zapadu,  
ordenje podeljeno.  
Prava prigrabljena.

Ostalo je još malo toga  
na slobodi  
opomenuše me okupljeni.  
Možda tek dva glečera  
pod zvonom.

Meni se ona učiniše  
nalik staklenim dojkama  
što taknu se u hodu  
žene od pesme.

Bejaše to doba kraja sveta.  
A ja joj pozelelih isto što i sebi.

Ništa van običnog.

Solju kišne kapi.  
Dva minuta u životu ruže.

Sur la marche salvatrice  
du réel réinventé.

© *Tanja Kragujevic*  
trad. *Mirjana Cerovic-Robin*

## DEUX MINUTES DE LA ROSE

Lorsque enfin je fus à la foire du déjà-vu  
plus rien ne restait  
Tentes repliées.  
Consumées en occident.  
Décorations distribuées.  
Droits usurpés.  
Bien peu restait encore

Peut-être juste  
deux glaciers sous une cloche.

Ils me firent un effet  
pareil aux seins de glace  
que l'on frôle en passant  
près d'une femme en poème.

À cet instant ce fut la fin du monde.

Alors, je lui adressais un souhait, le même qu'à moi.

Rien que du banal. Deux minutes dans la vie d'une rosé.

Une tasse remplie à ras bord d'une seule goutte de pluie.

© *Tanja Kragujevic*;  
trad. *Mirjana Cerovic-Robin*

*Serbie*

Glumci uličnih pozorišta  
neprekidno kazuju  
da nema trajnih boja  
na koje bi se mogla osloniti  
unutarnja strana reči

Šminka se topi i Oni je gutaju  
potocima polusasušenih suza  
zidajući u sebi postament  
na koji će stati  
kao na mali beli kamen  
sred blatnih dvorišta u  
predgrađu  
putujućih varoši

i tako bolje čuti bogove  
ste se rađaju uvek dugobradi  
i strašni

udarajući u kišu i vetar  
neprirodno mladim grlom

i ćutnjom što odmiče u poslu  
kao noćni kosač

*Tanja Kragujevic*

Les acteurs des théâtres de rue disent sans répit  
qu'il n'y a pas de couleurs inaltérables  
sur lesquelles pourrait s'appuyer  
la face cachée des mots

Le maquillage coule et ils l'avalent  
dans le ruisseau des larmes à moitié desséchées  
bâtissant dans leur corps ce piédestal  
sur lequel ils monteront  
comme sur les petites pierres blanches  
des cours boueuses dans les banlieues  
de villes de passage

pour ainsi mieux entendre la voix les dieux  
qui naissent toujours avec de longues barbes  
et frappent redoutables

la pluie et le vent  
de leurs gorges étrangement jeunes

le silence qui avance dans son labeur  
comme un faucheur nocturne

© *Tanja Kragujevic*;  
*trad. Mirjana Cerovic-Robin*